PERFORMANCE

THÉÂTRE / ARTS PLASTIQUES / THÉÂTRE D'OBJETS

ARTEFACT-LAB

DOSSIER DE CRÉATION

POCHÉE

Performance Théâtre / Théâtre d'objet / arts plastiques – Création 2021
Public familial et Jeunes Publics, dès 6 ans

PRÉSENTATION

Il était une fois une tortue du nom de Pochée qui était partie très tôt de chez elle pour vivre comme une grande. En chemin, elle avait rencontré Pouce, son alter ego, avec qui elle était devenue amie… Une performance pluridisciplinaire, intimiste et touchante, rendant sensible ce récit où tout frémit et où rien n'est dit à demi.

Pochée, devenue grand-mère, raconte sa très longue vie à ses petits-enfants. Ses rencontres, ses voyages, la découverte d'une nouvelle maison. Et surtout, Pouce, cet ami de sa prime jeunesse, disparu après avoir reçu une pierre sur la tête. Pour lutter contre son chagrin, raconte Pochée, la jeune tortue s'était alors écrit des lettres à elle-même, des lettres signées Pouce, qui chaque jour l'encourageaient…

Une variation tout en douceur et en délicatesse autour du thème du deuil et de la difficulté à reprendre pied après la mort de l'être aimé. Pour une leçon de vie remplie d'émotion et de poésie….

POURQUOI MONTER CE TEXTE AUJOURD'HUI ?
AIDER LES PLUS JEUNES À SURMONTER

Les enfants au cœur de la pandémie – deuil et isolement

Dans notre pays comme partout dans le monde, l'ensemble de la population est fortement marqué par la pandémie du COVID 19 qui a généré des décès au sein des familles, notamment la perte des plus âgés et des plus fragiles, qui a provoqué de longues périodes de confinement et de contraintes sanitaires et, par suite, un isolement long et profond marqué par la distension des liens sociaux et familiaux. Au cœur de la pandémie, les enfants sont ceux qui ont naturellement le moins de capacité à

appréhender et distancier les problématiques profondes, exprimer leurs ressentis, s'extraire du mal-être et dépasser l'affliction du deuil.

Face à cet état d'urgence qui a frappé notre monde, il me semblait essentiel de s'adresser aux plus jeunes et de les aider à travers cette catharsis, cette libération affective, que le spectacle vivant peut permettre opérer.

Pochée ou la résilience – transmettre une œuvre libératoire

Pochée m'est alors apparu comme un texte emblématique de la résilience face au deuil et à la perte, mais aussi de la transmission intergénérationnelle et de la libération que l'art amène. Dans ce récit initiatique, l'écriture est expression de soi et œuvre de libération.

A travers la thématique du voyage de l'héroïne et le récit épistolaire qui le porte, il s'agit avant tout d'un cheminement intérieur qui est parcouru. *Pochée* n'est pas en effet un roman d'aventure. L'intérêt principal du texte n'est ni l'intrigue ni l'abondance des péripéties, mais l'aventure de la vie, avec ses joies et ses peines. Ce récit d'apprentissage parle de la transformation intime de la personnalité de Pochée, suite à la mort de son ami, sous une dimension symbolique. Pochée se réfugie d'abord dans le silence et la solitude, puis peu à peu, elle accepte de s'ouvrir à nouveau aux autres. Le personnage se reconstruit au fil des jours et des rencontres. Le critère de temps est nécessaire à la maturation et à la résilience. L'histoire se clôt sur un épilogue après une ellipse temporelle d'une centaine d'années qui évite de laisser entendre que la guérison viendrait avec un événement particulier.

Le choix d'une tortue pour incarner le personnage de Pochée n'est pas anodin. Dans l'imaginaire des enfants, la tortue est un animal fragile, protégé par sa carapace. Elle est lente mais persévérante et acquiert une sagesse au cours de sa longue vie. Cette vision est nourrie par notre inconscient collectif et des références littéraires comme la fable *Le lièvre et la tortue*. Dans *Pochée*, alternent gravité et légèreté. L'histoire joue sur l'alliance entre des éléments surnaturels propres au conte et des notes réalistes qui font appel à notre sensibilité. Constamment différents niveaux de lecture contribuent à créer l'émotion et à toucher des publics intergénérationnels.

L'écriture et, par suite, l'art lui-même sont présentés dans *Pochée* comme vecteurs de résilience. L'exercice de l'écriture est libératoire et salvateur pour le personnage qui entretient ainsi un lien étroit avec son ami décédé, grâce au caractère très personnel d'une correspondance dont le ton dédramatise la situation. Pochée s'autorise ainsi la

colère face à l'injustice de la mort en se servant des lettres fictives de Pouce comme prétexte. Par ailleurs, les bagages que Pochée choisit d'emporter sont hautement symboliques. Elle laisse derrière elle les affaires de Pouce pour prendre de quoi écrire, abandonnant ainsi les biens matériels pour envisager un nouveau rapport à la perte de son ami.

L'évolution de sa pensée est aussi perceptible grâce aux illustrations de Claude Ponti que le recours aux arts plastiques et au théâtre d'objet viendra remplacer dans le spectacle. Pochée est souvent montrée toute petite, au milieu d'un paysage extrêmement sombre, empruntant de nombreux chemins labyrinthiques et sinueux, mais avançant peu à peu vers la lumière. La profondeur des illustrations repose dans l'usage symbolique du noir et blanc, tout aussi bien emblème de la complétude que de la dualité. Les illustrations sont ainsi le reflet des contradictions de Pochée. Elles apportent une dimension supplémentaire au texte, portant notamment une interprétation possible de l'état d'esprit du personnage.

Pochée, message d'espoir et de renouveau

Quand la fin est un nouveau début...
L'épilogue dresse un bilan de la vie de Pochée en même temps qu'il évoque sa circularité : une boucle bouclée pour Pochée, le début d'une vie pour Bulle, une de ses petites-filles dont le prénom figure aussi la rotondité.
L'épilogue laisse entendre que Bulle va vivre « sa » vie - une vie forcément différente, mais potentiellement dotée des mêmes grands rendez-vous : l'amour, le chagrin, la joie...
La fin comme nouveau début…
Du sentiment d'abandon à l'identité retrouvée, Pochée évolue au gré de la représentation. Parce qu'il ne livre pas tout son sens à une première lecture *Pochée* est, pour reprendre l'expression de Catherine Tauveron, un texte « résistant ». C'est la richesse de cet objet littéraire en direction du Jeune Public qui permet de donner à son interprétation scénique une profondeur naturelle, une pluralité de sens et d'émotions.

NOTES D'INTENTION
THÉÂTRE / THÉÂTRE D'OBJET / ARTS PLASTIQUES

L'objectif de tout travail scénique, peut-être encore plus en direction du Jeune Public, est fondamentalement de générer de l'émotion en servant au mieux les personnages, et de révéler en les rendant sensibles le(s) sens contenus dans la narration.

La combinaison Théâtre / Théâtre d'objet et arts plastiques permet dans cette version performatique de l'œuvre de déployer toutes les tonalités de l'œuvre et d'en retracer tous les niveaux de lecture.

La narration sera portée par des récitants tandis que les personnages seront joués par les performeurs dans des moments de pure incarnation théâtrale. Les personnages « sortent » ainsi du tableau général de l'histoire pour apparaître en chair et en os aux jeunes spectateurs. Le recours aux objets marionnettiques et aux arts plastiques à travers narration vient en écho aux illustrations de Claude Ponti, mais évoque également le rôle libératoire de l'art, facteur de résilience. Une jeune plasticienne créera ainsi en temps réel au plateau tout au long de la narration. Ses créations viendront révéler l'histoire tout en lui conférant une profondeur, une couleur et une fraîcheur contemporaines et singulières.

La clôture du spectacle, en forme de boucle et d'ellipse dans le conte, permettra de comprendre que la jeune plasticienne à l'œuvre pendant tout le spectacle est la petite-fille de Pochée elle-même, Bulle. La vie comme éternel recommencement, à l'aune de l'expérience des uns et de l'expérimentation des autres…

ÉQUIPE DE CRÉATION

Philippe BORONAD
DIRECTION ARTISTIQUE, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Directeur artistique, metteur en scène et performeur, Philippe Boronad commence sa carrière comme comédien permanent au Centre Dramatique National de Montreuil. Il interprète plus d'une trentaine de pièces, puis crée sa compagnie en 2002 et passe à la mise en scène. Partant de l'expérience d'un vacillement du monde, il décide d'explorer de nouvelles relations à la scène et au réel, interrogeant nos certitudes. Il croise la performance et les arts pluriels avec l'écriture d'un yoga.

DISTRIBUTION
Philippe BORONAD – Performeur / Théâtre
Aurore D'AMAYA – Performeuse / Théâtre d'objets et arts plastiques
Valérie LAURENCE – Autrice / dramaturge et récitante / Théâtre

SCENOGRAPHIE
Maxime GHIBAUDO / Aurore D'AMAYA

TEXTE
Florence Seyvos et Claude Ponti
Éditions L'Ecole des loisirs

INFORMATIONS TECHNIQUES

LE SPECTACLE
Durée : 45 minutes
Jauge maximale : 60 personnes
Accès : public familial, dès 6 ans.

PRÉ-CONDITIONS TECHNIQUES
Totale autonomie technique
Espace scénique : 5x5m
Espace scénique minimum : 3x3m
Jauge maximum : 60 personnes
Dans les murs : 1 prise électrique
Hors les murs : aucune condition spécifique.

« CHRONIQUES DES MONDES INCERTAINS » UNE DÉMARCHE GLOBALE DE CRÉATION

Quelques soient les créations scéniques abordées, la notion de l'esprit humain et de son frottement au monde a été au cœur de la recherche et de la démarche artistiques de Philippe BORONAD. Une investigation étayée par une constante interrogation sur son rôle, en tant qu'artiste, au sein de la société. Par sa conviction de l'intense nécessité de rester vigilants, de soulever des questionnements, de susciter des réactions.

Après avoir travaillé essentiellement sur les écritures du rêve et les mécanismes de résilience, Philippe BORONAD a transformé artefact en artefact-lab, laboratoire à vie ouverte menant un projet de recherche global intitulé *Chroniques des Mondes Incertains.*

C'est dans le cadre de cette démarche artistique et de cette réflexion globale que s'inscrit ce nouveau volet performatif à la rencontre des Jeunes Publics et des Publics familiaux.

UN PROCESSUS ARTISTIQUE NOVATEUR

Créations plurielles, hybrides et modulaires : œuvres-fragments, concept de « série » et nouvelles formes de narration

RÉTROSPECTIVES

Partant d'une formation classique au théâtre et à la mise en scène, Philippe BORONAD n'a cessé tout au long de son parcours de s'interroger et faire bouger les formes, les lignes, les frontières. Ne cessant de bousculer et de questionner les fondements-mêmes : *qu'est-ce qui fait art ?*
Très tôt engagé dans la volonté de décloisonner le théâtre par l'hybridation, la pluralité des formes et des disciplines, il a également rapidement intégré à ses créations

scéniques la performance, les arts visuels et les nouvelles technologies (dispositifs sonores et visuels immersifs, dispositif olfactif innovant, performance filmique).
Son écriture scénique est ainsi devenue plurielle intégrant, selon les chantiers, vidéastes, technologues, chercheurs, philosophes, sociologues, auteurs, développeurs, créateurs d'images et de son, réunis dans la composition d'une partition protéiforme.
Il a également recherché une interactivité plus forte avec le public, notamment en mêlant théâtre et réalité. En ce sens, il s'est interrogé sur le lieu et le temps du théâtre, travaillant sur des formes performatives hors les murs. Il s'est notamment attaché à rompre la distanciation du 4ème mur pour retrouver un temps réel, en interaction et en prise directe avec chaque spectateur.

PERSPECTIVES

Le projet de recherche et de création que Philippe BORONAD poursuit aujourd'hui constitue la résultante et l'extension directes de ce parcours, de cette sédimentation progressive de réflexions, rencontres, expériences et recherches associées à son cheminement artistique et personnel, œuvrant constamment à l'émancipation formelle :

- Composer des œuvres-fragments, chacune portant en soi son propre aboutissement et chacune participant d'un récit narratif plus large *(cf. ci-après la notion de « série ») ;*

- Concevoir l'œuvre comme évolutive, plurielle, protéiforme et modulaire, se déployant à court, moyen et long termes ;

- Croiser et élargir les champs : spectacle vivant, performance, arts numériques, arts visuels dans la conception d'œuvres ouvertes, pluridisciplinaires et transdisciplinaires ;

- Développer au cœur de l'œuvre les concepts de prise directe avec le public et de temps réel :
    - Mettre en jeu des parcours interactifs et immersifs dans lesquels le spectateur est lui-même acteur de l'œuvre ;
    - Rendre le spectateur pour partie exogène et pour partie endogène au processus de création ;
    - Poser une relation unipersonnelle ouverte entre acteur / performeur et spect/acteur ;

- Ouvrir un maillage avec différents types de structures culturelles du territoire (théâtres, mais aussi centres d'arts, musées, médiathèques…) ;

- Définir pour ces structures des œuvres modulables, à géométrie variable, adaptables selon le projet artistique concerté, le budget, la durée d'exploitation *intra muros*, les publics, la topographie du site.

Ici, la création est conçue dans le cadre d'une tournée itinérante, dans et hors les murs des Médiathèques du Var, à l'occasion du Prix du Lecteur 2021. La performance sera également proposée aux Théâtres et aux Centres d'art à compter de l'automne 21.

UN NOUVEAU CONCEPT NARRATIF – LA NOTION DE « SÉRIE »

En tant que recueil d'œuvres-fragments composant un nouveau type de récit, *Chroniques des mondes incertains* pose un concept narratif inédit.

Se déployant à moyen et long termes, la narration se définit à travers la notion de « série». Chaque œuvre se définit alors comme un épisode unique et inédit au sein de la série.

Chaque œuvre fait sens en soi et chaque œuvre renvoie à un maillage systémique plus vaste.

« Série » s'entend à la fois :

- Comme relevant de la notion propre à l'œuvre plastique : un ensemble ordonné d'œuvres régies par un thème et/ou une démarche plastique, ou encore une multiplicité de figures plus ou moins équivalentes résultant d'un jeu combinatoire ou d'un traitement répétitif systématique.
- Comme se référant à la notion propre à la production télévisuelle : une œuvre de fiction qui se déroule en plusieurs parties d'une durée généralement équivalente (épisodes) dans lesquelles l'histoire, les personnages ou le thème font liaison.

Sur fond de recherche globale, *Chroniques des mondes incertains* compose une œuvre-fragments, une série propre d'épisodes déclinés dans chaque structure d'accueil de la création.

« Chroniques des Mondes Incertains
est
L'écriture d'une œuvre protéiforme, performative et fragmentaire,
Le récit testimonial d'une expérimentation transcendantale menée sur trente ans,
La création d'une technique d'intensification des énergies vitales et ses corolaires,
Une aventure multiple partagée avec des compagnons de voyage,
L'atteinte de la lévitation en tant que performance formelle,
Un pas de deux entre sagesse et folie,
An amused attempt to crack the code of Reality… »

Philippe BORONAD